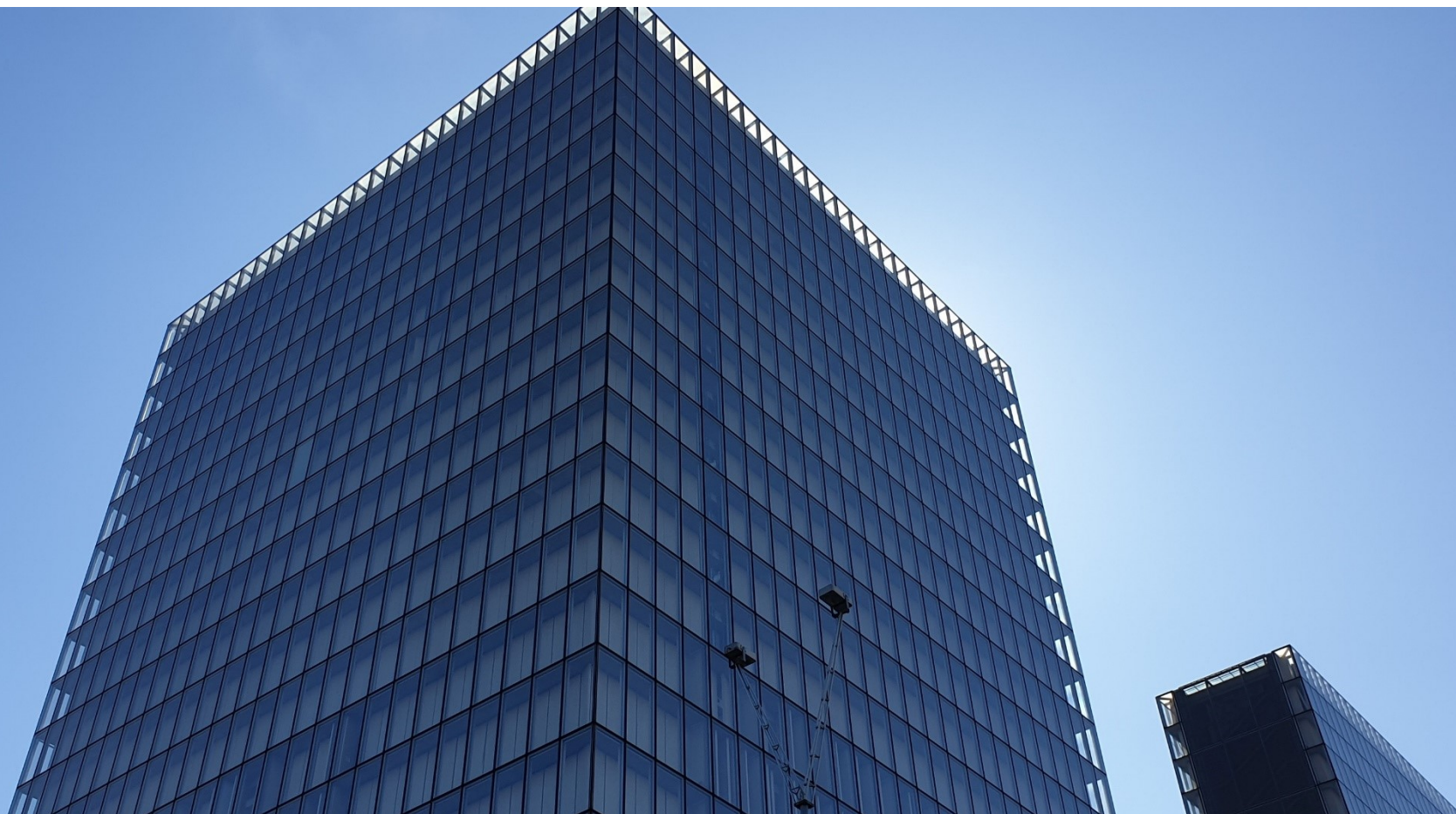


Les nouveaux paramètres de l'emploi



Les données de l'observatoire Trendeo de l'emploi
et de l'investissement – France

Les nouveaux paramètres de l'emploi

Pour ce que l'on peut en percevoir à travers les données collectées au jour le jour par Trendeo, l'économie française reste en positif, avec un léger ralentissement par rapport à l'année précédente.

La forme du ralentissement actuel est inhabituelle. En effet, depuis 2009, l'industrie est généralement la première à subir les contractions de l'économie.

Cette année en revanche, les fonctions tertiaires, comme les points de vente, sont plus durement affectées que l'industrie. Celle-ci continue à créer des emplois alors que des groupes comme Carrefour, Conforama, Castorama ou Auchan ont annoncé des plans sociaux de grande ampleur.

Les ralentissements précédents étaient le fruit, surtout, d'une baisse de la demande. L'industrie en subissait les conséquences directement. Ici, dans le cas des points de vente, la demande des ménages est plutôt bonne, mais le secteur du commerce rencontre des problèmes d'offre : la concurrence du e-commerce au premier chef.

On pourrait alors penser que, comme certains ont attendu que le tertiaire supérieur remplace l'industrie, la logistique viendra remplacer les points de vente. Les données que nous collectons montrent pourtant que, dans l'immédiat, la hausse de l'investissement et de l'emploi dans la logistique ne compense pas les pertes d'emplois dans les points de vente.

Il y a donc là besoin de réflexions structurelles pour rendre moins douloureuse la transition vers un poids plus important du e-commerce et une baisse du commerce traditionnel aussi bien que de la grande distribution.

Des évolutions structurelles de grande ampleur peuvent également affecter prochainement l'industrie automobile. Comme nous l'avons montré en juillet dernier, dans notre publications sur l'industrie mondiale, les investissements dans les véhicules hybrides et électriques ont dépassé, en 2018, les investissements dans les véhicules à moteur 100% thermique. L'impact de cette transition sur le secteur est encore à venir.

La conjoncture nationale peut également se dégrader sous l'effet des incertitudes internationales, comme le montre notamment le ralentissement de l'industrie allemande.

Nous avons voulu, dans les pages qui suivent, contribuer à analyser les mutations en cours sous divers angles : nos données sur les usines, mais aussi des cartes par zone d'emploi, quelques données régionales qui montrent que les mêmes crises affectent très différemment les régions françaises.

Nous espérons que ces éléments vous intéresseront et vous inciteront à nous commander des études, ou à réaliser vous-même vos analyses avec nos données ! Bonne lecture, et n'hésitez pas à nous adresser vos remarques et réflexions,



Les points de vente dans le rouge

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019*	Total général
Production de services	-39,986	-7,169	19,838	15,105	12,657	5,487	36,059	30,736	53,580	36,585	27,353	190,245
Production industrielle	-68,387	-13,967	-5,104	-18,045	-19,131	-14,367	-8,852	2,924	18,498	19,666	7,797	-98,968
Site logistique	3,391	3,352	1,709	3,551	549	2,797	3,654	6,079	8,911	9,518	6,396	49,907
Centre d'appel et services en ligne	3,564	3,596	3,670	2,186	518	1,094	1,354	-1,130	171	1,473	2,374	18,870
Centre de recherche et développement	2,465	5,540	942	2,708	1,626	2,454	2,751	2,038	3,265	2,187	1,151	27,127
Production d'énergie et/ou traitement des déchets	1,864	2,603	1,906	4,044	496	1,170	2,591	-2,755	584	205	767	13,475
Hébergement de serveurs	321	152	41	174	390	391	125	38	305	308	412	2,657
Production agricole	278	250	423	143	143	79	686	294	456	1,351	-176	3,927
Siège, quartier général ou services internes	-40,303	-3,343	-878	-7,295	-7,079	-2,650	-1,032	-3,634	-2,382	-3,272	-1,273	-73,141
Point de vente	19,938	26,822	20,851	14,234	9,217	4,773	13,202	13,589	13,247	6,902	-3,997	138,778
Total général	-116,855	17,836	43,398	16,805	-614	1,228	50,538	48,179	96,635	74,923	40,804	272,877

Solde net annuel des créations et suppressions d'emplois par type d'activité

Données Trendeo France

* Pour 2019, données au 20 septembre

Par grand type d'activités, l'industrie continue à créer des emplois, sur un rythme qui sera inférieur à celui de 2018 mais avec un solde d'emplois qui devrait rester positif. Dans le détail de nos données, les secteurs industriels qui ralentissent en ce moment, en termes d'emplois, sont l'automobile et les industries alimentaires – cf. plus de détails en page 8.

Dans les services, la banque passe en perte d'emplois alors qu'en 2018 le secteur était en positif.

La logistique continue de se trouver à un bon niveau en termes d'emplois, et on peut noter que ce type d'activités a toujours été en positif dans nos observations depuis 2009 – cf. page suivante pour une comparaison avec les points de vente.

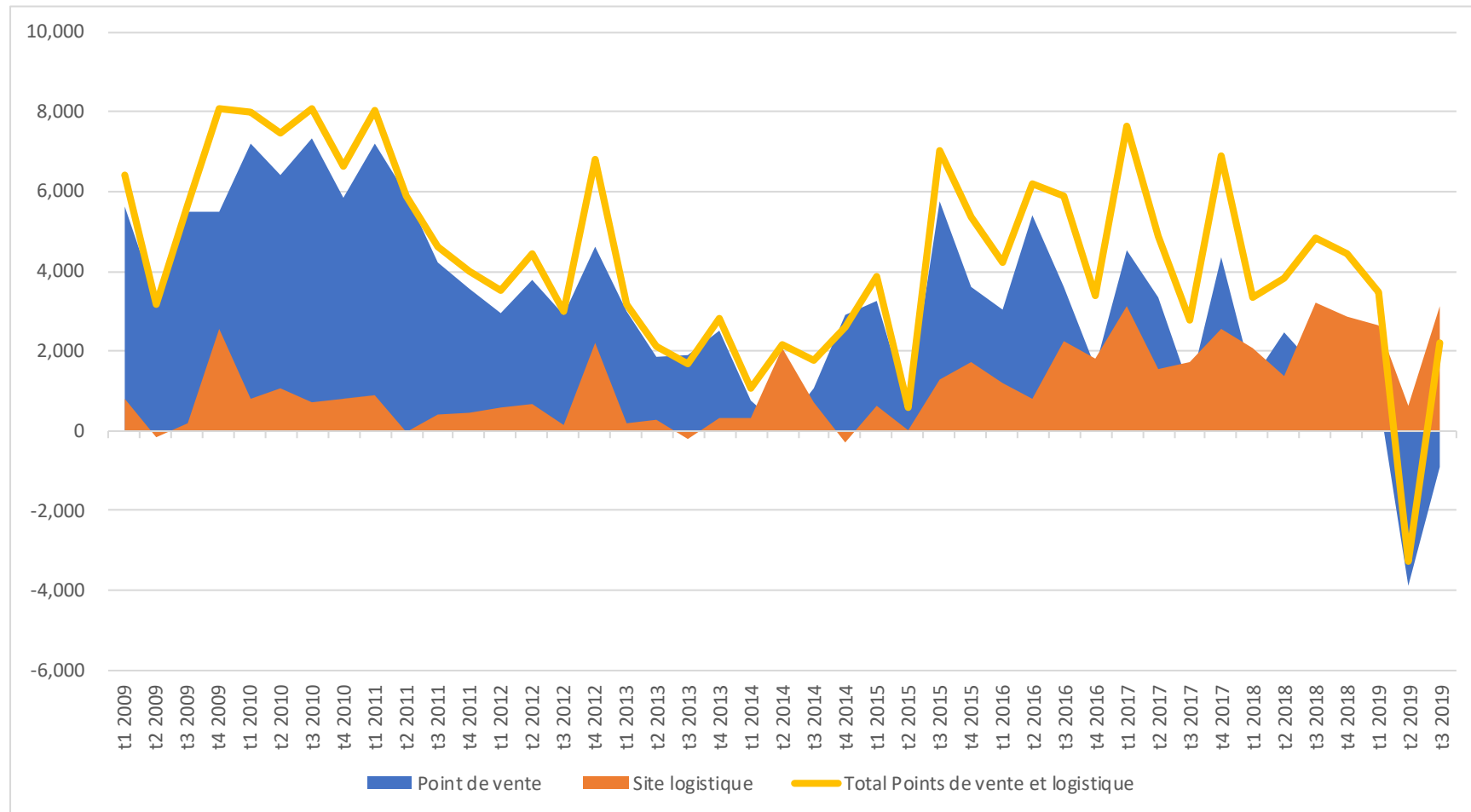
Les centres d'appel poursuivent leur lente amélioration, après leur très mauvaise année 2016. Des projets ont été annoncés chez les spécialistes du secteur (Acticall, WebHelp) mais aussi par des groupes créant en direct leurs centres d'appels (SFAM dans l'assurance notamment).

L'énergie se maintient à un niveau faible, avec des projets de petite taille et peu de plans sociaux.

Les pertes d'emplois continues dans les activités de siège attestent de la permanence des restructurations, principalement dans les grands groupes, avec des annonces du secteur bancaire (Société Générale) mais aussi de sociétés comme Bic, Sanofi ou Ikea.

Pour les points de vente, le bilan est fortement négatif pour les neuf premiers mois. L'évolution depuis dix ans est spectaculaire puisque les points de vente constituaient au plus fort de la crise, en 2009, un refuge et un secteur qui continuait à produire des emplois.

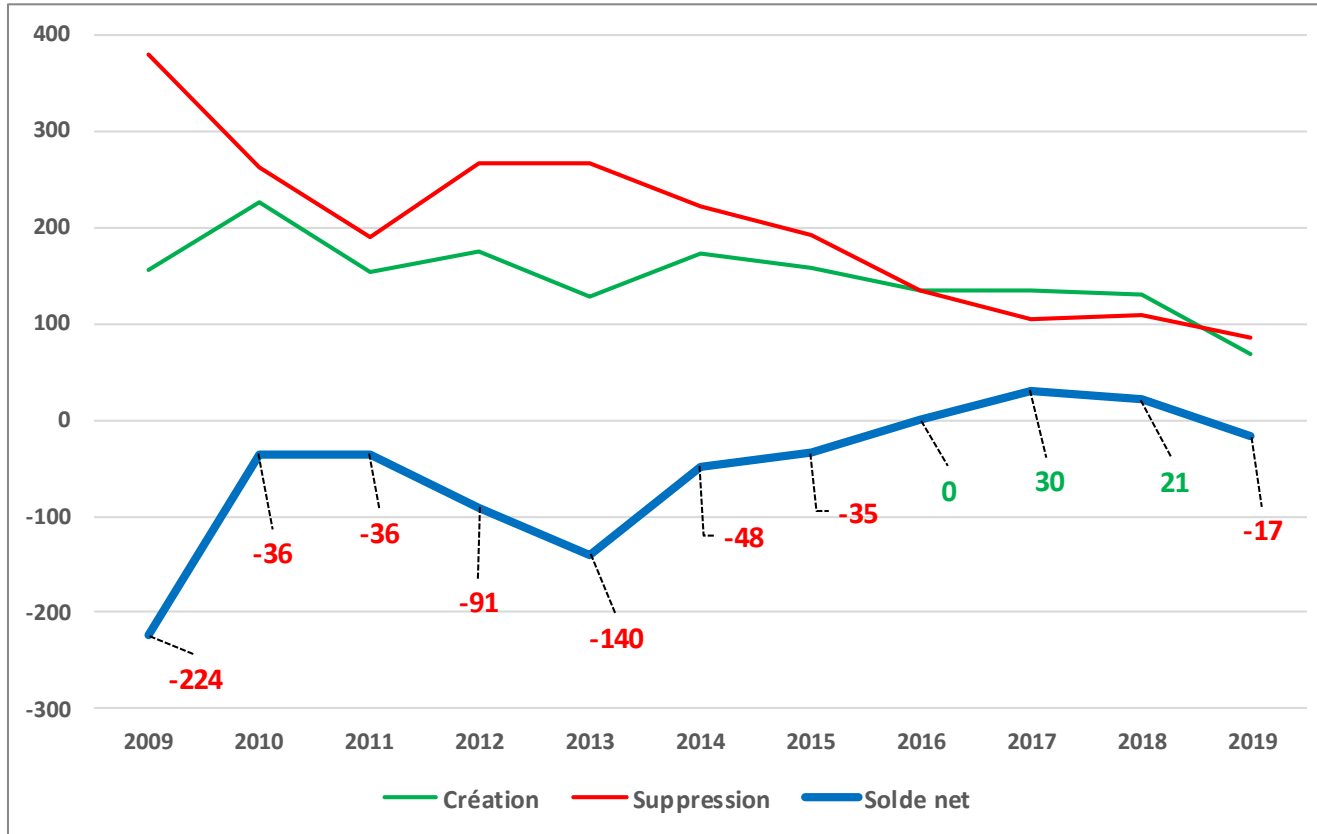
La logistique ne compense pas



Évolution trimestrielle des emplois dans les points de vente, les activités logistiques et cumul des deux. 2009-2019.
Données Trendeo France

Les pertes d'emplois dans les points de vente sont liées en grande partie à la concurrence du e-commerce et touchent les grandes surfaces comme le commerce de proximité. Le e-commerce crée, en compensation, des emplois, notamment dans la logistique. Comme le montre le graphique ci-dessus, le total des emplois dans les points de vente et les fonctions logistique est cependant en baisse. L'évolution positive de la logistique ne suffit donc pas à maintenir l'ensemble des emplois points de vente + logistique à son niveau des années 2016-2018.

Usines : moins, plus petites

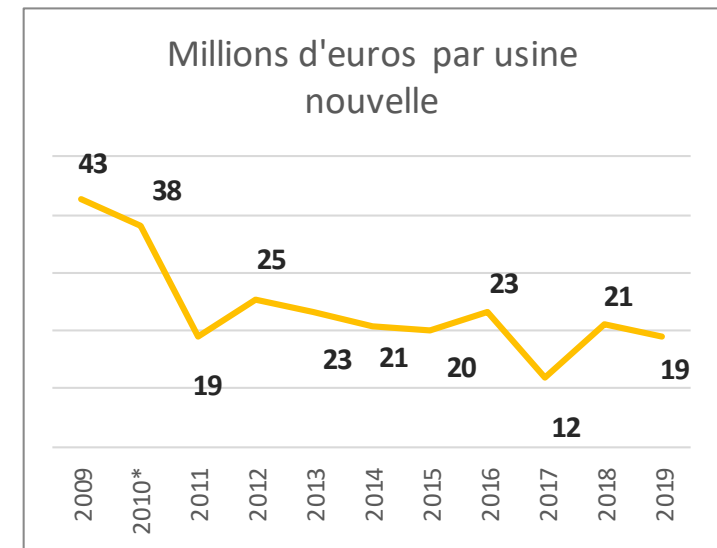
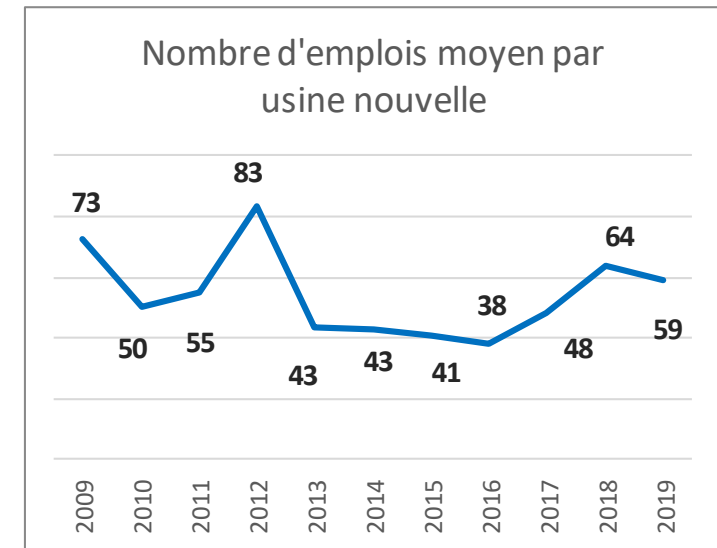


**Solde net annuel des ouvertures et fermetures d'usines
(pour 2019 : données au 20 septembre). Données Trendeo France**

En 2019, après trois années, le solde des ouvertures et fermetures d'usines redevient négatif (au 20 septembre) et l'année 2019 devrait donc rester dans le rouge sur ce critère.

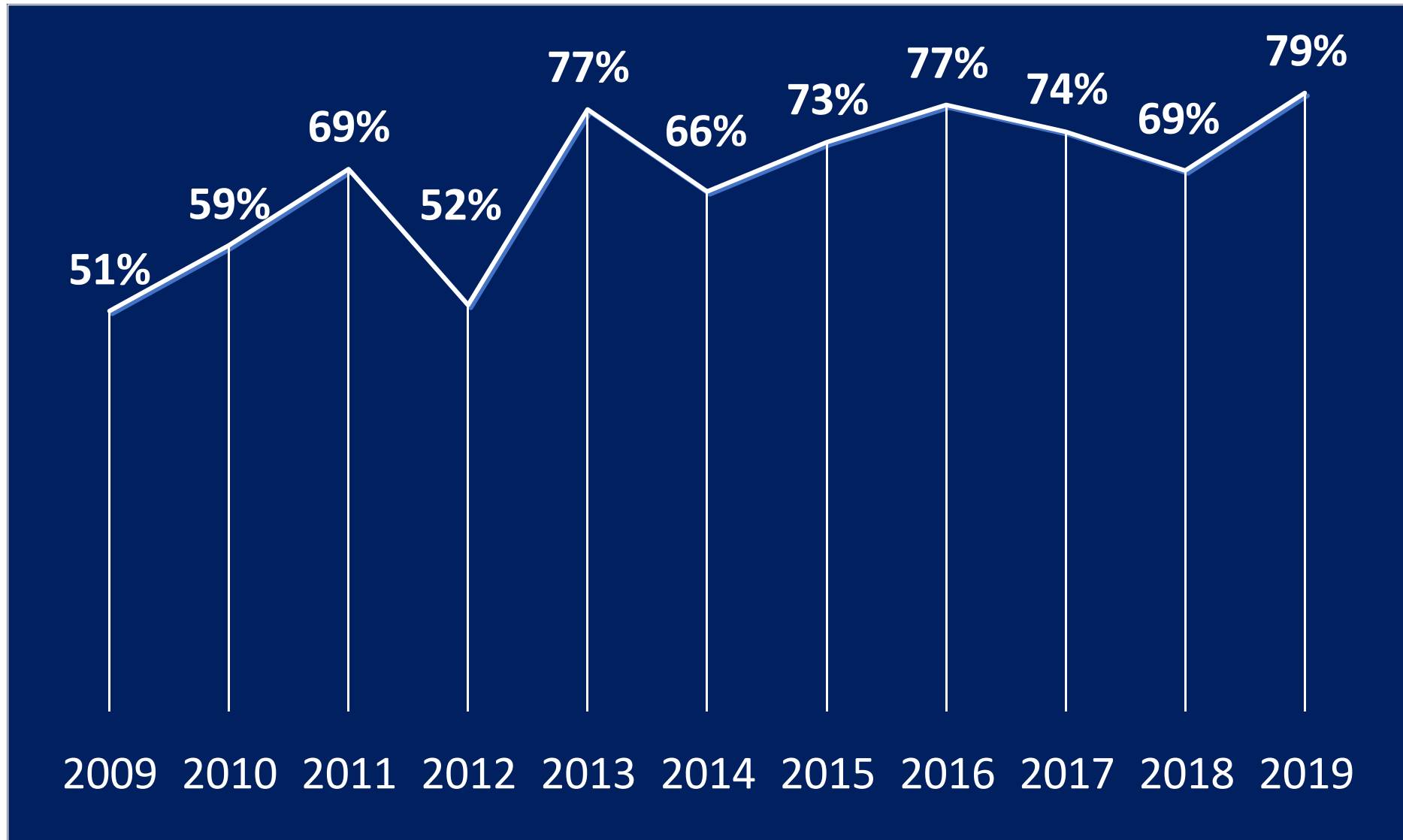
Comme le montrent les deux graphiques de droite, le nombre d'emplois moyen et l'investissement moyen par usine sont en baisse depuis 2009, mais l'emploi moyen remonte en phase de reprise (2016-2018).

Malgré la dégradation de cet indicateur, l'industrie continue de créer des emplois : comme le montre l'indicateur page suivante, ce sont maintenant les extensions de sites existants qui font la plus grande partie des variations de l'emploi industriel.



* 2010 : Hors Flamanville

Des difficultés à créer des sites industriels ?



Part des emplois industriels créés dans des extensions de site industriels, dans l'ensemble des créations d'emplois industriels (créations et extensions d'usines)

En 2009, 51% des emplois nouveaux dans des activités industrielles étaient créés dans le cadre d'une extension de site. En 2019, ce pourcentage est passé à 79% dans des extensions (en sens inverse, les emplois créés à l'occasion de créations de sites industriels sont passés de 49% à 21%). Cela montre qu'il y a une demande d'emplois industriels (sinon il n'y aurait pas d'extensions de sites), mais qu'il y a probablement des difficultés à créer de nouveaux sites.

Usines : dans quelles régions ?

En nombre de nouveaux sites, la Nouvelle Aquitaine, les Hauts de France et la région Grand Est viennent en tête des régions sur la période 2009-2019.

Avec des nombres de fermetures de sites très variables, en nombre de sites net les régions avec peu de sites automobiles (Provence-Alpes-Côte-d'Azur et l'Occitanie) arrivent en tête et ont même accueilli plus de sites qu'elles n'en ont perdu.

Région	Créations	Suppressions	Net	Septembre 2019
Nouvelle Aquitaine	217	260	-43	1
Hauts-de-France	194	298	-104	-3
Grand Est	190	313	-123	-4
Auvergne-Rhône-Alpes	187	253	-66	1
Pays de la Loire	163	174	-11	2
Occitanie	156	153	3	-1
Bretagne	114	131	-17	-4
Bourgogne-Franche-Comté	113	160	-47	-3
Normandie	93	131	-38	0
Île-de-France	70	109	-39	1
Centre-Val de Loire	66	157	-91	-5
Provence-Alpes-Côte d'Azur	63	54	9	-1
La Réunion	4	8	-4	
Corse	1	3	-2	
Guadeloupe	1		1	
Guyane	1		1	
Martinique		5	-5	-1
Mayotte		1	-1	
Polynésie	1			
Total	1,634	2,210	-576	-17

Créations, fermetures et solde net annuel d'usines, par région, 2009-2019 et détail 2019
Données Trendeo France

Usines : dans quels secteurs ?

Secteur	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total 2009-2019
(25) Produits métalliques divers hors machines	-29	-11	-14	-16	-30	-7	-20	-4	3	-2	0	-130
(18) Imprimerie	-16	-9	-14	-15	-11	-15	-5	-4	-4	-7	-3	-103
(31) Fabrication de meubles	-13	-4	-8	-13	-8	-10	-9	-5	-2	-3	-1	-76
(22) Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	-22	-1	-10	-8	-6	-7	-7	-5	-4	0	-1	-71
(13) Fabrication de textiles	-18	-13	-10	-5	-10	-5	-4	0	-2	0	-2	-69
(16) Travail du bois, hors meubles	-6	-3	1	-17	-9	-7	-1	-6	-1	-2	-2	-53
(23) Verre, plâtre, béton	-12	-11	-7	-10	-5	-5	-4	1	0	3	-1	-51
(10) Industries alimentaires	-2	8	-7	-20	-27	8	4	-2	6	-2	-15	-49
(24) Métallurgie	-11	-7	-2	-3	-3	-3	-7	-3	-2	-3	-4	-48
(29) Industrie automobile	-24	-5	2	-1	-7	-5	-7	0	3	-2	-2	-48
(14) Industrie de l'habillement	-16	-3	2	-2	-2	-1	-5	-2	-3	-5	0	-37
(27) Equipements électriques	-10	-1	-2	-1	-2	-11	-2	-4	0	0	-2	-35
(28) Moteurs hors automobile et aéronautique	-10	-6	-5	7	-16	-3	0	-5	3	4	1	-30
(17) Industrie du papier et du carton	-1	-4	1	-9	-3	-2	-1	2	-3	3	-5	-22
Autres secteurs	-58	-11	4	-23	-10	0	11	16	0	15	7	-49
(30.3) Construction aéronautique et spatiale	5	2	0	3	-1	3	1	6	4	0	1	24
(35) Production et distribution d'électricité et de gaz	10	18	12	19	-2	8	7	9	5	4	3	93
(38) Collecte, récupération traitement et élimination des déchets	12	18	17	17	6	12	11	1	7	7	5	113
Total général	-224	-36	-36	-91	-140	-48	-35	0	30	21	-17	-576

Créations, fermetures et solde net annuel d'usines, par secteur. Données au 20 septembre pour 2019 Données Trendeo France

L'énergie, le traitement des déchets et l'aéronautique sont trois secteurs qui, sur la période 2009-2019, ont un solde positif en nombre d'usines. Les produits métalliques, les meubles et l'imprimerie sont, en sens inverse, les secteurs les plus touchés.

En nombre d'emplois, le classement serait très différent puisque, notamment, les sites automobiles qui ferment emploient en moyenne plus de salariés (près de 200 emplois par site fermé dans l'automobile, en moyenne, alors que dans l'imprimerie la moyenne est à 45 emplois).

L'attractivité ne peut pas être le seul moteur du développement économique

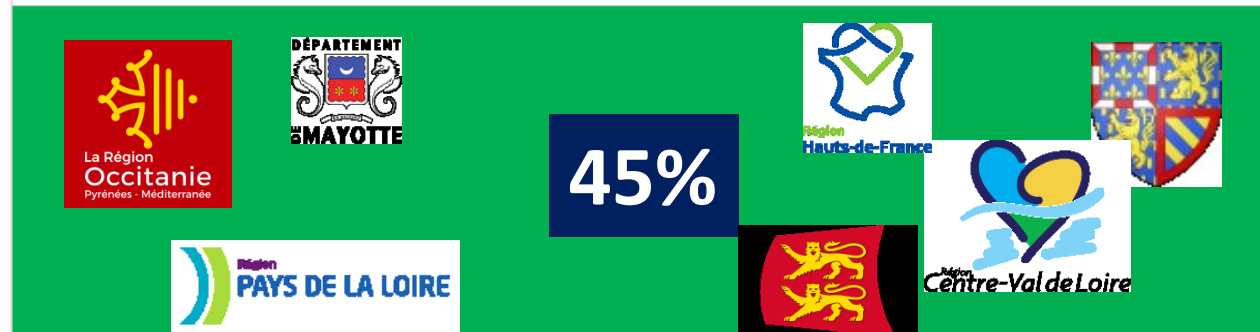
Entreprises étrangères



Autres entreprises françaises



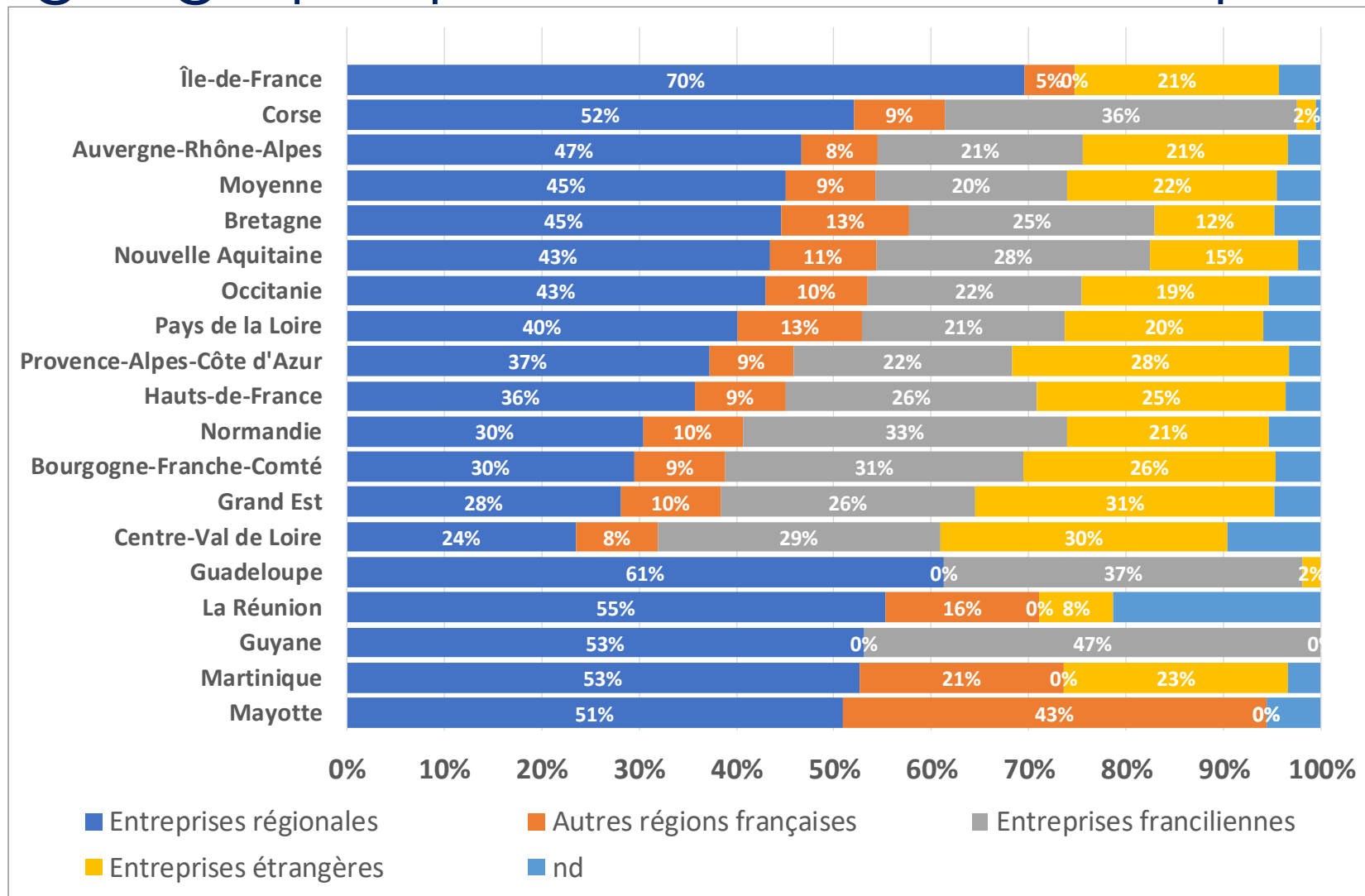
Entreprises régionales



Répartition des créations d'emplois 2009-2019 par origine géographique des entreprises

Dans nos observations, depuis 2009, 45% des emplois créés dans une région le sont par des entreprises de la région. Ensuite, 29% viennent d'entreprises d'autres régions françaises (environ un tiers de ces emplois provenant de la seule Île-de-France). Enfin 22% des emplois proviennent d'entreprises étrangères. Les problématiques d'attractivité, si elles sont importantes, ne sont donc qu'une partie des politiques de développement économique.

Des profils régionaux différents par rapport à l'origine géographique des créations d'emplois



Origine géographique des entreprises créatrices d'emplois. Détail par région. 2013-2019

Les données précédentes portaient sur la moyenne nationale. Ici le détail par région montre que les problématiques d'attractivité sont d'importance variable pour les régions. Parmi les régions métropolitaines, la part des emplois créés par des entreprises régionales varie de 70% en Île-de-France à 24% dans la région Centre-Val-de-Loire. Et les entreprises étrangères ont un poids qui varie de 12% en Bretagne à 31% dans la région Grand Est.

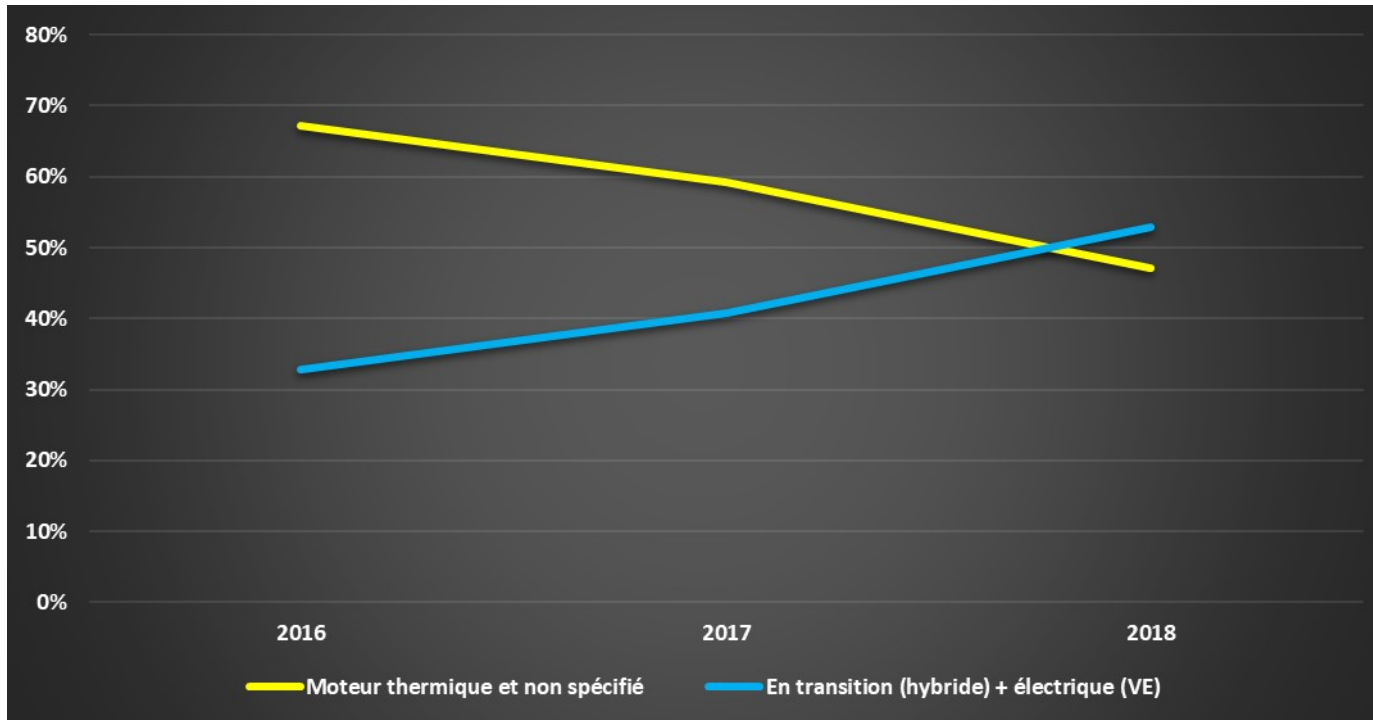
Synthèse régionale rapide

	Emplois 2009-2019 (tous secteurs)		Usines (solde net)		Startups		Taux de renouvellement	
Occitanie	1	51,523	2	3	3	550	1	212%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	6	29,383	1	9	5	364	2	200%
Nouvelle Aquitaine	2	47,906	7	-43	4	413	4	184%
Pays de la Loire	5	37,018	3	-11	8	287	3	184%
Auvergne-Rhône-Alpes	3	38,284	9	-66	2	574	5	156%
Bretagne	8	22,586	4	-17	6	332	6	155%
Île-de-France	7	25,292	6	-39	1	2,519	10	112%
Hauts-de-France	4	37,634	11	-104	7	309	7	140%
Normandie	9	12,613	5	-38	10	120	8	130%
Bourgogne-Franche-Comté	10	5,777	8	-47	11	86	9	115%
Centre-Val de Loire	11	2,643	10	-91	12	50	11	108%
Grand Est	12	-6,659	12	-123	9	179	12	93%
Corse	1	2,771	3	-2	1	6	1	642%
Guyane	3	202	1	1			2	373%
Mayotte	4	-89	2	-1			4	79%
La Réunion	2	326	4	-4	2	5	3	106%
Guadeloupe	5	-706	1	1			5	38%
Martinique	6	-1,403	5	-5	3	1	6	31%
Total général		304,209		-576		5,795		138%

Quatre indicateurs du dynamisme économique, par région. 2009-2019

Le tableau ci-dessus rassemble quatre critères mesurés pour chaque région : le solde net des emplois créés et supprimés de 2009 à 2019, le solde net des usines ouvertes et fermées, le nombre d'investissements réalisés par des startups (de 2014 à 2019) et le taux de renouvellement des emplois (nombre d'emplois créés pour 100 emplois supprimés). La région Grand Est, sur ces quatre critères, a beaucoup souffert de la décennie. La région Occitanie, en sens inverse, a bénéficié de la présence d'un des secteurs industriels resté dynamique sur la période, avec l'aéronautique, et de deux pôles de développement de startups (Toulouse et Montpellier). L'Île-de-France s'impose de façon écrasante pour l'activité des startups, mais n'est que dans une position moyenne pour les créations d'emplois nettes.

Le véhicule électrique : une forte croissance des investissements mondiaux



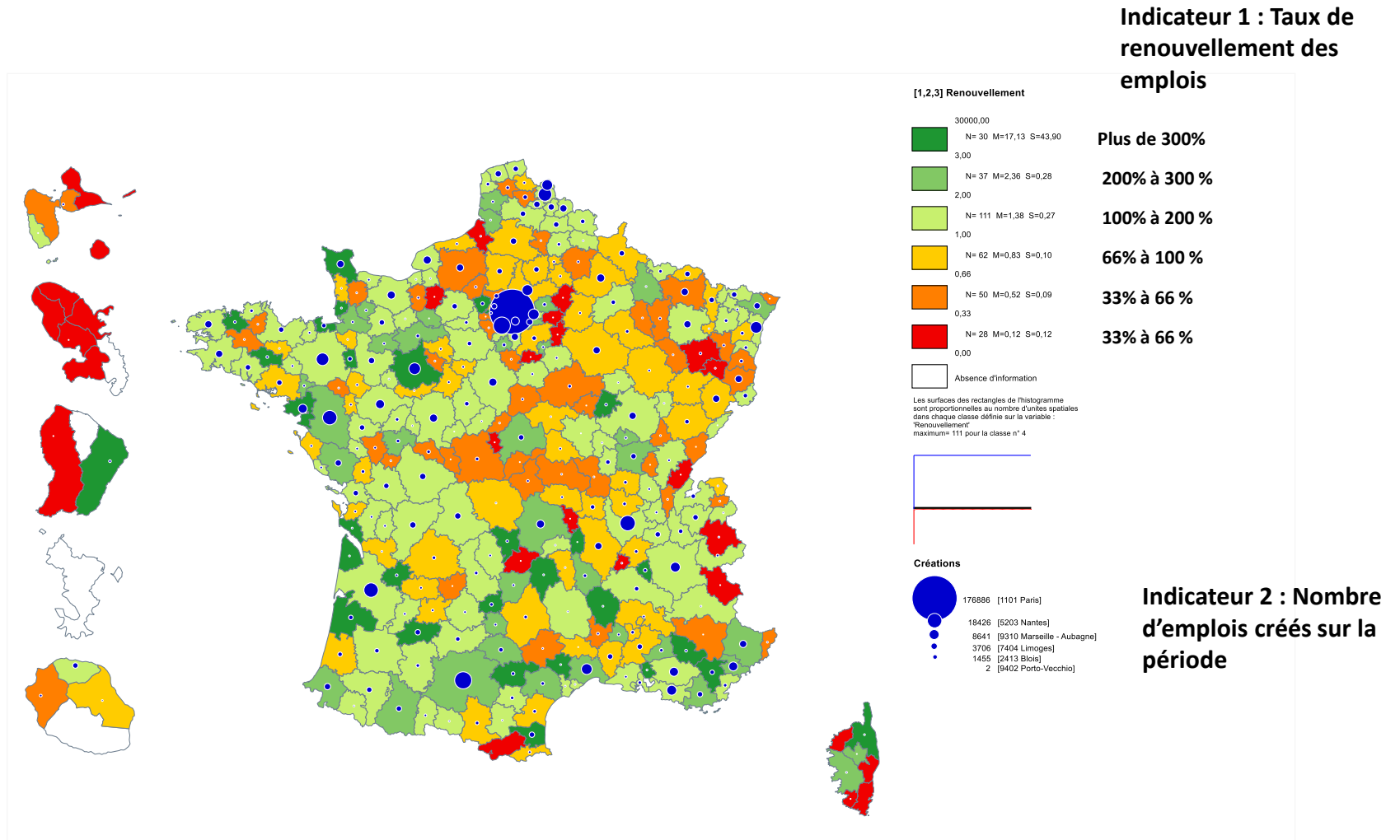
2016-2018 part du montant total investi dans le secteur automobile, réparti entre les motorisations thermiques et non spécifiées (jaune) et les investissements dans le véhicule électrique, l'hybride et les sites mixtes (bleu)

En 2018, les investissements dans les usines de véhicules hybrides, véhicules électriques et de transition (usines mixtes thermique, hybride et électrique) ont dépassé les investissements dans les usines dédiées aux seuls véhicules à moteur thermique.

La part combinée des investissements dans les véhicules électriques, hybrides et les sites de transition, est passée de 33 % à 53 % en trois ans.

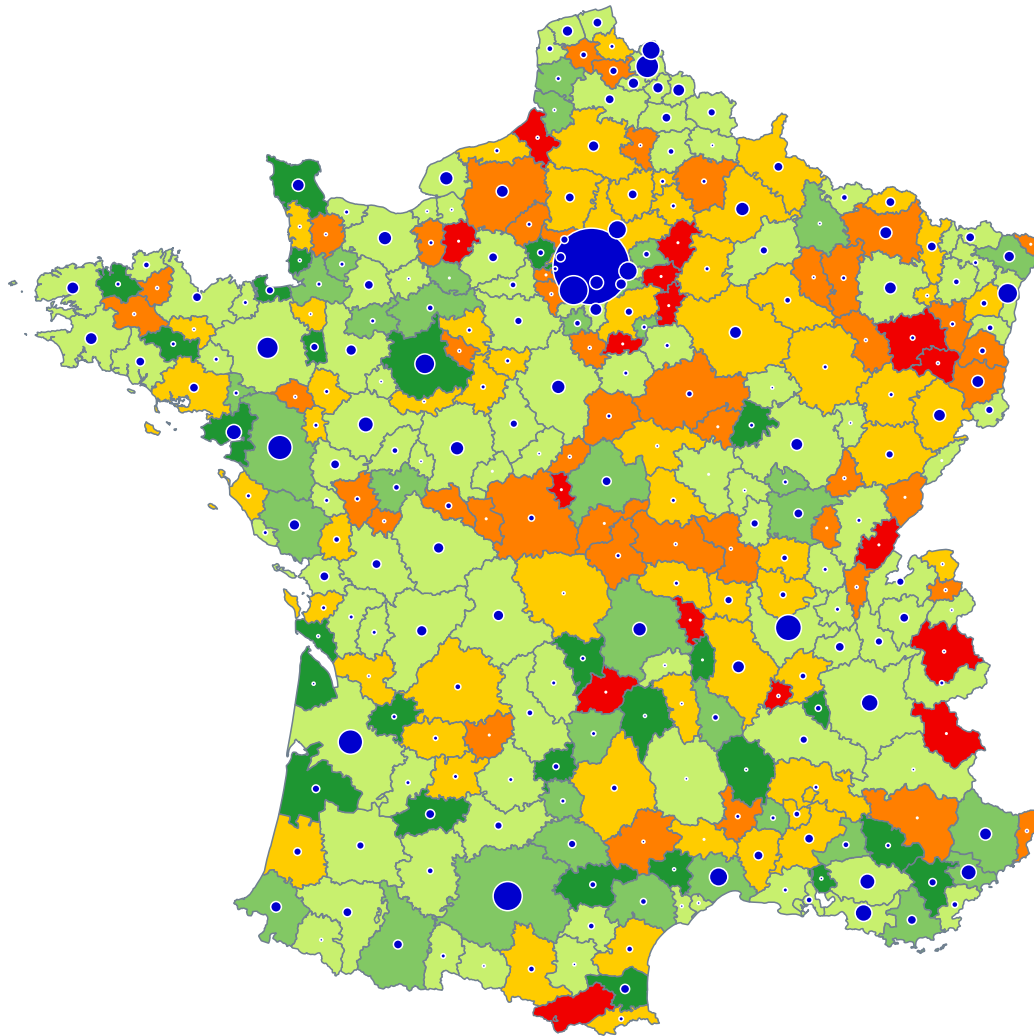
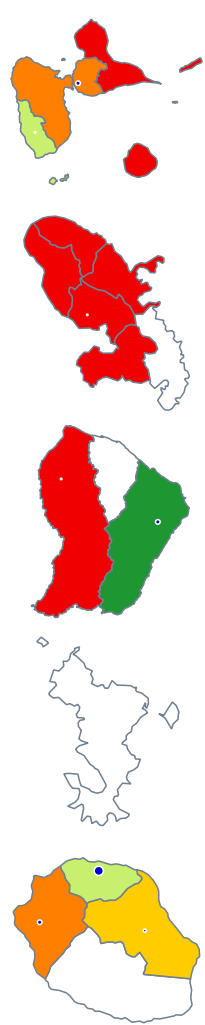
Ces données, extraites de notre rapport sur l'investissement industriel mondial publié en juin 2019, montrent que le secteur automobile est en cours de transformations technologiques profondes.

Cartes

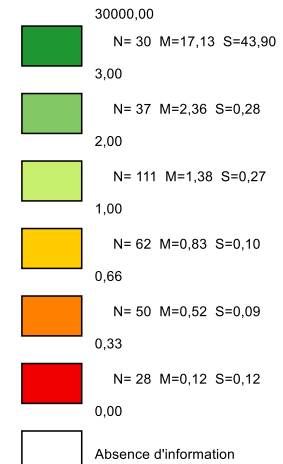


Les cartes suivantes associent deux indicateurs. Le premier comptabilise les créations d'emplois sur chaque zone d'emploi (cercles de surface proportionnelle au nombre d'emplois créés). Le deuxième indicateur mesure le taux de renouvellement des emplois, soit le ratio entre emplois créés et emplois supprimés (fond de couleur par zone d'emploi). En rouge et orange, on a donc les zones en perte d'emploi (moins de 100 emplois créés pour 100 emplois supprimés), en vert les zones en dynamique de création d'emplois (plus de 100 emplois créés pour 100 emplois supprimés).

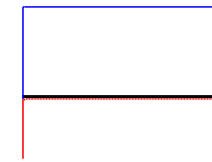
Tous secteurs, 2009-2013



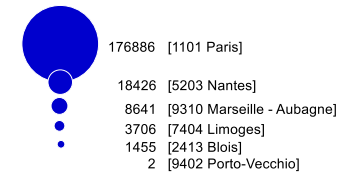
[1,2,3] Renouvellement



Les surfaces des rectangles de l'histogramme sont proportionnelles au nombre d'unités spatiales dans chaque classe définie sur la variable : "Renouvellement"
maximum= 111 pour la classe n° 4

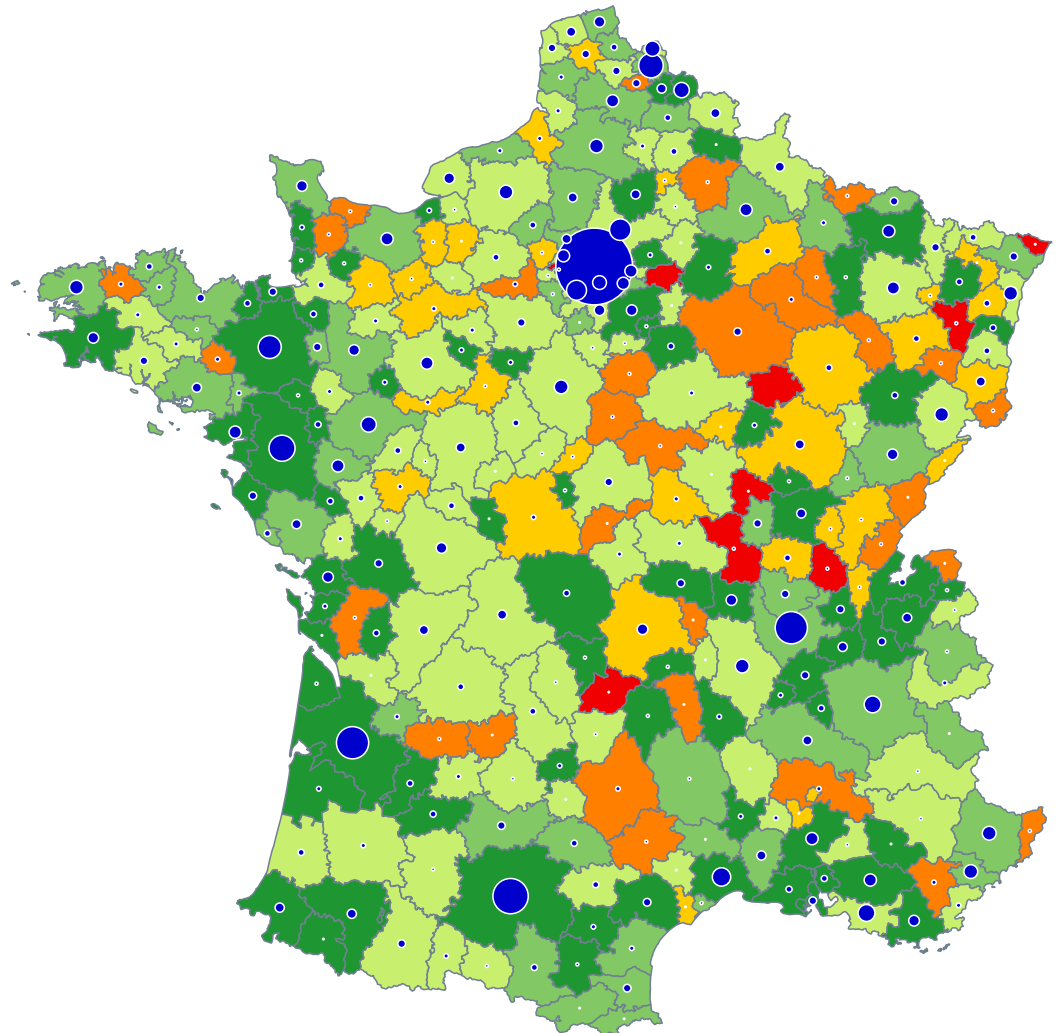
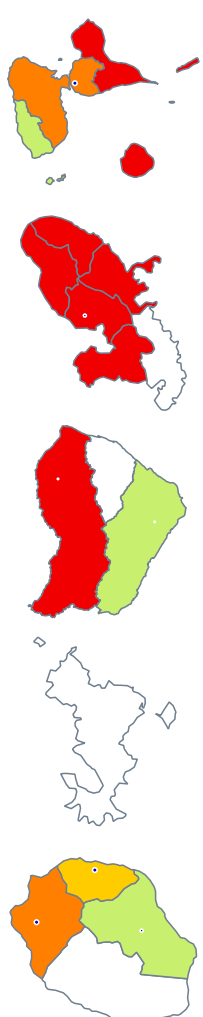


Créations

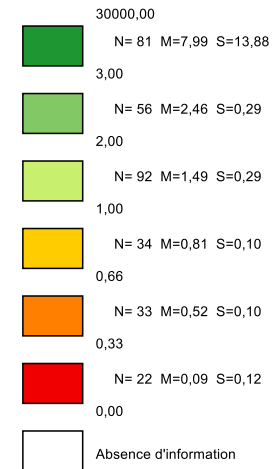


Les deux premières cartes illustrent l'amélioration globale de la situation entre les périodes 2009-2013 et 2014-2019.

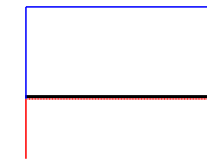
Tous secteurs, 2014-2019



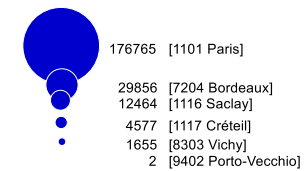
[1,2,3] Renouvellement



Les surfaces des rectangles de l'histogramme sont proportionnelles au nombre d'unités spatiales dans chaque classe définie sur la variable : 'Renouvellement' maximum= 92 pour la classe n° 4

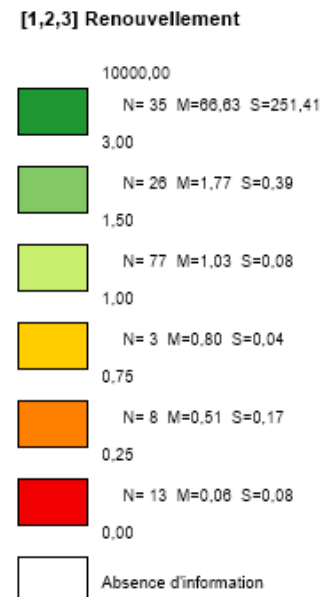
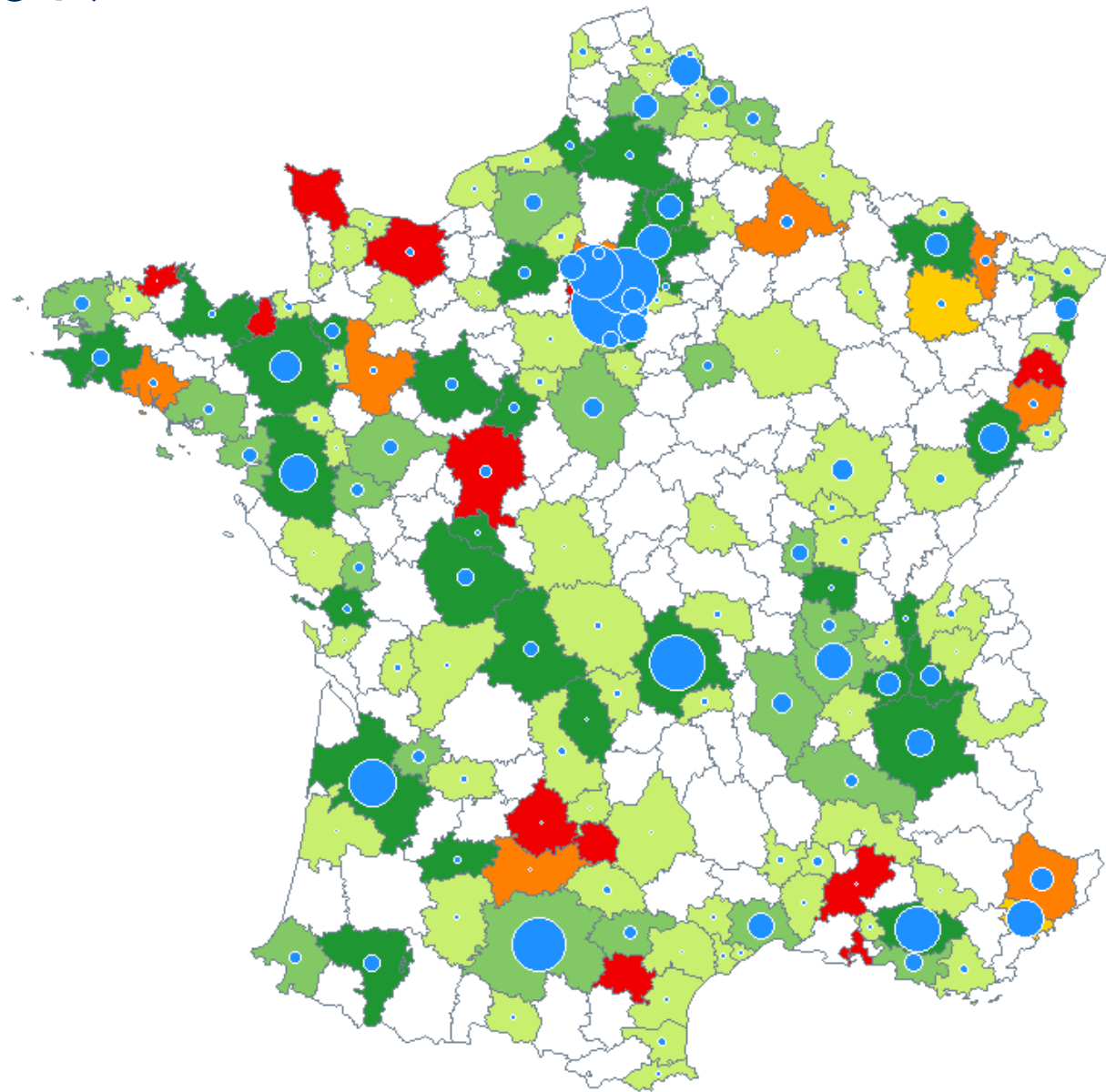


Créations

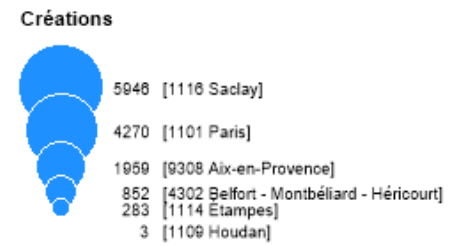
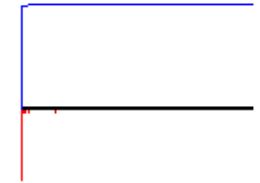


Dans la carte précédente, 140 zones d'emplois perdaient de l'emploi (sur 322 zones), elles ne sont plus que 89 dans la période 2014-2019.

L'emploi en recherche & développement 2009-2019

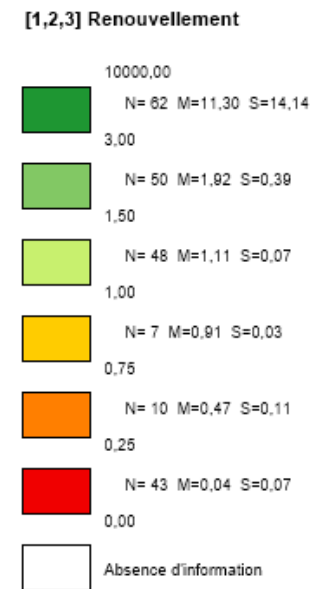
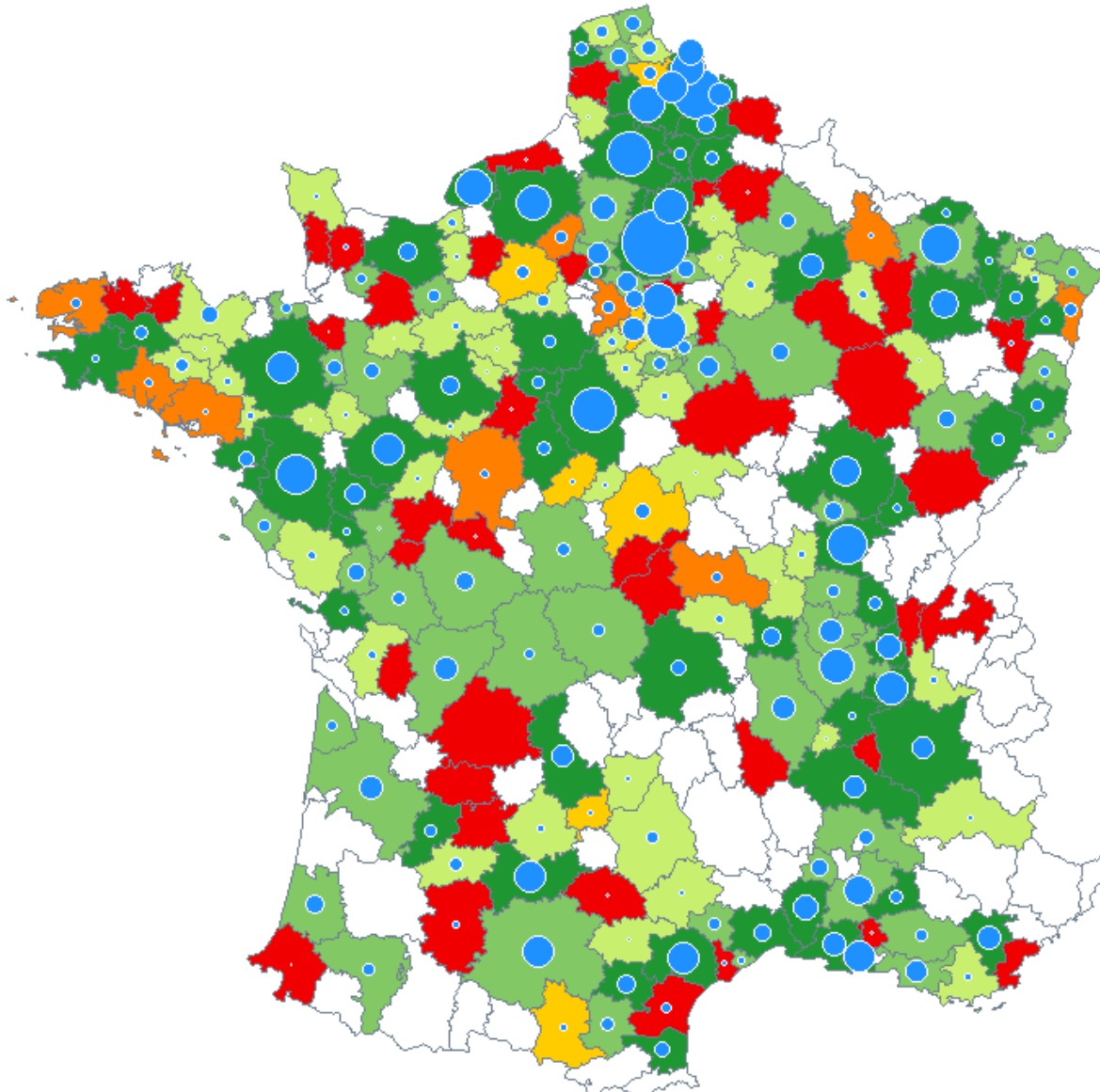


Les surfaces des rectangles de l'histogramme sont proportionnelles au nombre d'unités spatiales dans chaque classe définie sur la variable : 'Renouveau' maximum= 77 pour la classe n° 4

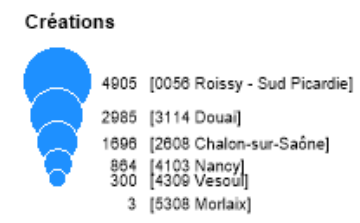
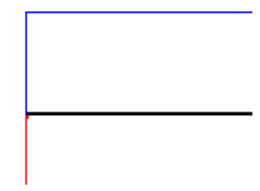


Forte concentration géographique de l'emploi dans les fonctions de R&D

L'emploi dans les activités logistiques 2009-2019

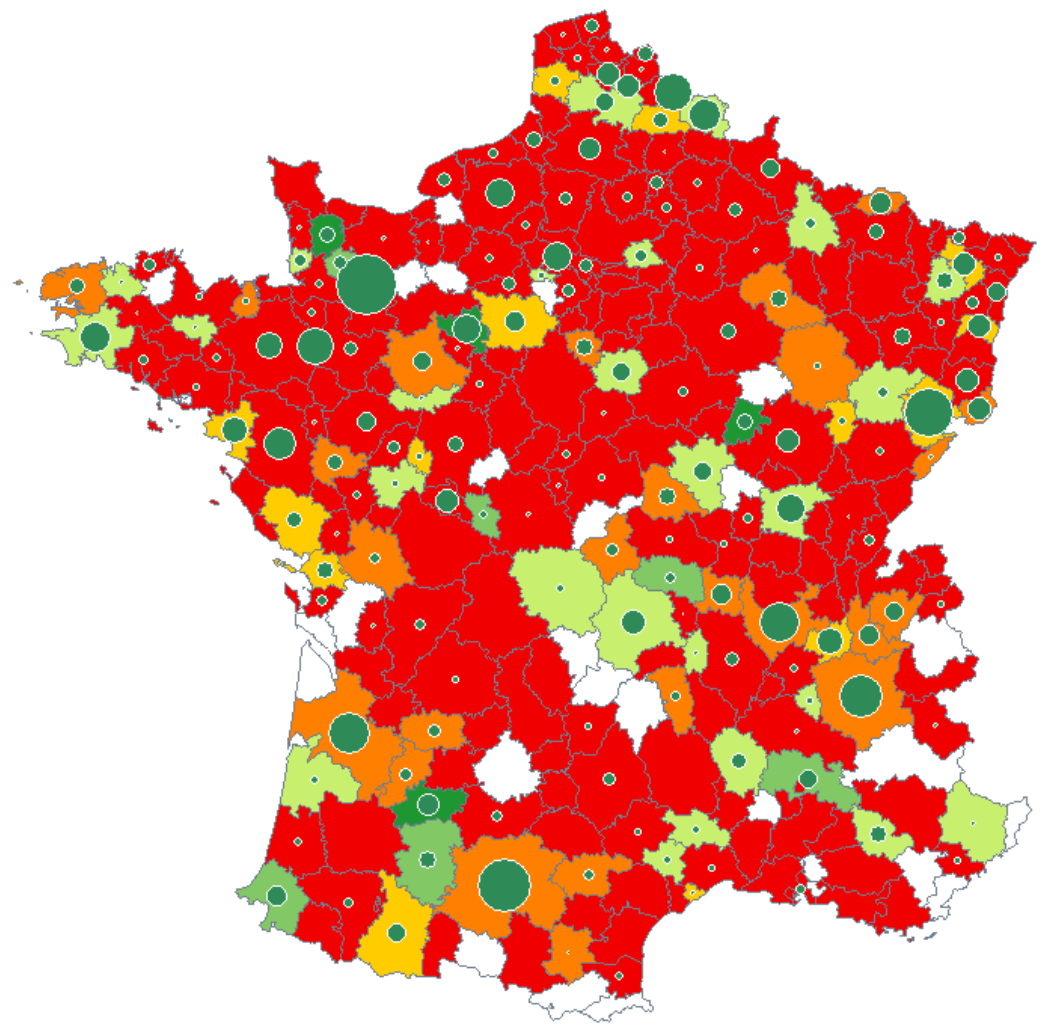


Les surfaces des rectangles de l'histogramme sont proportionnelles au nombre d'unités spatiales dans chaque classe définie sur la variable : 'Renouvellement' maximum= 62 pour la classe n° 6

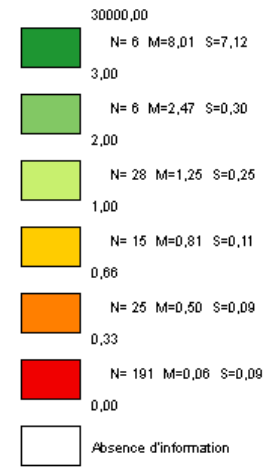


L'axe Lille-Marseille est très marqué pour les fonctions logistiques, avec également une brache vers Perpignan.

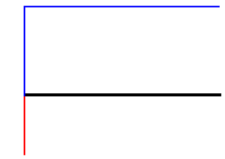
L'emploi dans l'industrie en 2009



[1,2,3] Renouveau



Les surfaces des rectangles de l'histogramme sont proportionnelles au nombre d'aires spatiales dans chaque classe de la variable :
 Renouveau
 maximum = 191 pour la classe 0,00

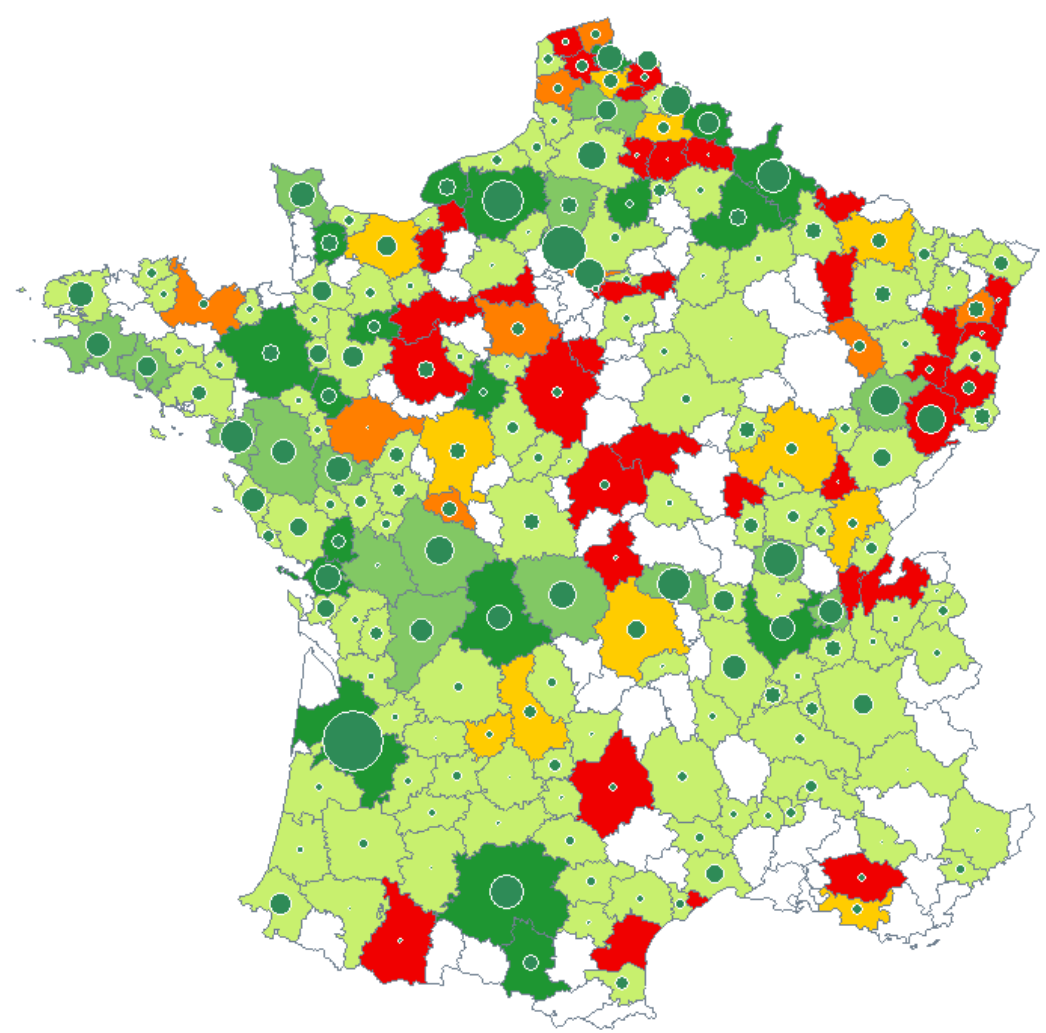


Créations

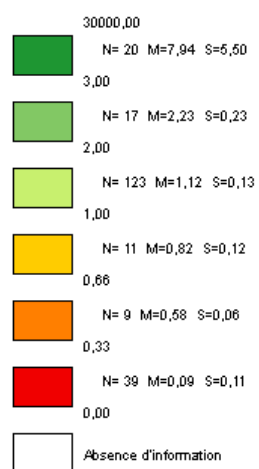


231 zones d'emplois en pertes, en 2009, pour les emplois industriels.

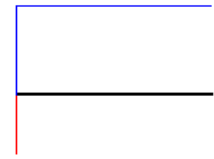
L'emploi dans l'industrie en 2019



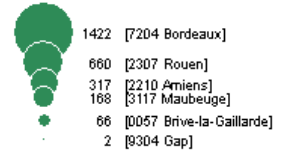
[1,2,3] Renouveau



Les surfaces des rectangles de histogramme sont proportionnelles au nombre d'aires spatiales dans chaque classe de la variable : "Renouveau".
 maximum = 123 pour la classe "1"



Créations



Plus que 59 zones d'emplois en pertes, en 2019, pour les emplois industriels.

A propos de Trendeo

L'observatoire Trendeo de l'emploi et de l'investissement collecte maintenant des données depuis 2009. Ces informations servent à nos clients à détecter des opportunités commerciales mais aussi à analyser les tendances par secteur ou par territoire.

Nous constatons, année après année, que ces données ont la capacité de refléter, en temps réel, les évolutions de l'économie française. Cela montre la pertinence de notre vocation, qui est de créer des séries de données à forte valeur ajoutée à partir d'une information non structurée, collectée de façon systématique.

Le suivi des startups, introduit en 2014, permet de mieux comprendre l'importance de ce phénomène.

En 2017, nous avons ajouté un suivi mondial des investissements industriels, avec une notation des projets recensés selon les critères de l'Usine du Futur.

Nous continuerons, pour permettre à nos utilisateurs de mieux comprendre les évolutions de l'économie, à ajouter d'autres types de données dans l'ensemble de nos bases.

Les données Trendeo constituent un indicateur avancé, permettant d'estimer les tendances de façon immédiate et ne peuvent en aucun cas prétendre à l'exhaustivité des données publiques.

Nos chiffres sont en effet inférieurs en niveau, pour les créations d'emplois comme pour les suppressions. Nous prenons en effet moins bien en compte l'évolution des emplois intérimaires, ainsi que les embauches ou réductions d'effectifs par petit nombre, ou encore les mouvements des TPE, qui ne sont que très difficilement repérables.

Certains secteurs peuvent être également sous-représentés ou surreprésentés, en fonction de leur présence médiatique (le secteur automobile, par exemple est mieux couvert que celui du BTP).

Globalement, nos données sont cependant corrélées avec l'indicateur emploi trimestriel de l'INSEE et nous pensons qu'elles constituent un appoint important dans l'analyse des tendances en temps réel.

L'observatoire est également utilisé quotidiennement comme instrument de veille commerciale, territoriale ou sectorielle, par de nombreux clients des secteurs du conseil, de l'industrie et des administrations nationales et locales

www.observatoire-investissement.fr

Voir aussi nos données sur l'investissement industriel mondial, soutenues par EDF, FIVES et l'Institut de la réindustrialisation, dans le cadre du Programme d'Investissements d'Avenir Defi&Co

www.industries-strategies.com

Contacts

David COUSQUER

david.cousquer@trendeo.net

Paul LAFONT

paul.lafont@trendeo.net

Cécile DE PONSAY

cdeponsay@trendeo.net

Vous pouvez :

- Tester nos bases de données ;
- Demander un export excel avec les données qui ont permis la réalisation de cette note ;
- Vous abonner à nos bases pour réaliser vos études ;
- Nous demander des analyses spécifiques à un secteur ou territoire.

TRENDEO 10 bis rue du Sommerard, le Bloc - 75 005 Paris

www.trendeo.net 01 42 79 51 26 contact@trendeo.net